



LE JOURNAL DE PILOUBEARN

Lou journau de Pilou Bearn

ARTICLE

L'ARRIVÉE DU RUGBY EN BÉARN

ÉDITO

L'ÉCOLE DE LA VIE

Que ce soit pour les infrastructures, individus que l'on y rencontre ou ce que l'on y apprend, on peut se poser une question : en quoi le rugby est différent de l'école ?

Les vestiaires d'abord. Comme à l'école, on y retrouve des bancs, vieux pour la plupart. Oh c'est vrai que nombre de communes ne peuvent se permettre un rafraîchissement des vestiaires et de l'école du coin. Alors on s'en accommode, ça nous laisse un souvenir intarissable de l'odeur et de l'ambiance générale qui en émanait. Et puis entre nous soit dit, c'est déjà top d'avoir un stade et une école. Mais ça, ça peut paraître normal.

Les individus ensuite. Au rugby, tout le monde a sa place : le petit, le grand, le fin, le gros, celui pour qui c'est facile, celui qui va ramer sévère, le leader, le discret... Comme à l'école, en somme. Le rugby prône l'intégration, le respect de l'autre. Je me rappellerai toujours des accueils que m'ont réservé les deux clubs auxquels j'ai été affilié. Alors que mon rôle était plus risible qu'un chasuble de 2004 pour l'un, alors que je suis loin d'être Michael Buffer pour l'autre, les deux m'ont ouvert les bras avec chaleur. Je ne leur dirai jamais assez merci. Mais ça, ça peut paraître normal.

Les valeurs enfin. Le rugby prône la solidarité, le courage et la convivialité, mais aussi la loyauté et la fête pour célébrer l'effort et l'amitié après le match, en voilà des points communs avec l'école, quelque part. Tout comme la réflexion, le sens des responsabilités aussi. Ou bien le respect de l'autorité, qu'elle soit celle de l'instit', de l'arbitre ou du coach. Mais ça, ça peut paraître normal.

Bien entendu, tout cela est valable en bien des points avec le sport en général. Bien sûr ! Mais ceci dit, tout cela peut paraître davantage normal pour une personne qui baigne de près ou de loin dans le rugby. Ne craignons pas les mots : en bien des choses, le rugby est une école de la vie.



Retrouvez mon mot du mois dans ma chronique du numéro 281 de La Gazette du Béarn des Gaves : A quoi sert un sénateur ?

En plus de ma chronique habituelle, j'ai aussi l'occasion et la chance de rédiger quelques articles. Autant vous dire que je me suis régalié !

Alors foncez lire ce numéro avant d'aller voter... ah beh non.



Par chez vous Per bòste

Tout commence il y a 22 ans. Le 28 Juin 2001, Fabien Fumat, rugbyman à l'Entente Sévignacq Vallée du Gabas, ne se relevait pas suite à une mêlée effondrée. Le diagnostic intervenait progressivement, implacable. Fabien serait tétraplégique. Rapidement, des mouvements de solidarité voyaient le jour. Parmi eux, « Fabien Compostelle », initiative d'un groupe de personnes de l'ESVG, désireuses de lui venir en aide au travers du sport et du symbole, désireuses de souffrir avec et pour lui.

Cette initiative deviendra une association. Avant même sa création, elle tourne son regard vers St-Jacques. En 2006, ce sont 14 coureurs et accompagnateurs qui relient Claracq, le village de Fabien et St-Jacques-de-Compostelle, en passant par le Somport, sous la forme d'un relais pédestre. Les aides obtenues et les animations proposées, avec notamment un repas réunissant 1500 personnes la veille du départ, ont permis d'apporter une aide de plusieurs dizaines de milliers d'euros, à un moment où Fabien en avait particulièrement besoin.

Fabien nous a quittés, voilà sept ans déjà. Après la disparition de Fabien, en 2016 donc, l'activité de l'association s'est poursuivie, avec le concours de quelques partenaires et des dons ont été versés à la Fondation Ferrasse. Les liens se sont renforcés avec les blessés du rugby béarnais et c'est maintenant vers eux que se tourne surtout l'association, avec la volonté de les aider à satisfaire leurs envies. On parle là de convivialité, d'échanges, de partage, de temps passé ensemble, d'expériences nouvelles. Après les années de Covid, l'idée a fait son chemin de passer les voir, tous, en vélo, depuis Gayon jusqu'à Abitain.

À l'aube de l'été, neuf coureurs ont donc parcouru les 130 km qui relient Gayon à Abitain, ce qui d'ailleurs ne constitue pas un exploit sportif. Mais humainement, cela en valait bien évidemment le détour. Ils ont rencontré Jérôme Hort à Gayon, Hélène Pédebiben, épouse de Michel, disparu fin 2022, à Bosdarros, Jean Arhancet à Lons et Eric Camousseigt à Abitain. Partout le même accueil, la même chaleur, une table généreuse. Aventure humaine vous dit-on !



Les participants ont le sourire aux lèvres, autour de l'hôte du soir, Eric Camousseigt, co-président du Stade Navarrais Rugby. (Gérard GRACIANETTE)

RUGBY EN BÉARN

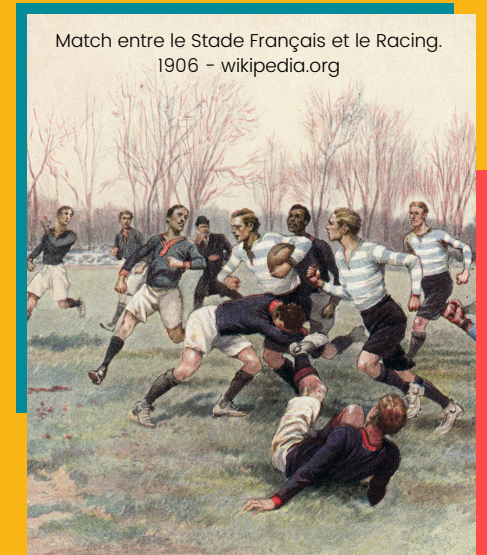
ARRIVÉE DU BALLON OVALE

Ce mois-ci, la France accueille la Coupe du Monde de Rugby à XV. Un évènement ! Un évènement qui sera suivi de près, de très très près par tout Béarnais, même ceux qui ne se pensent pas supporters du ballon ovale. Pourquoi ? Parce que le Béarn est indéniablement une terre de rugby. Bien sûr nous avons un club historique de basket et les meilleures installations pour le canoë, mais tout de même, le rugby... On aime, on n'aime pas, mais on suit forcément ici. La mentalité ovalie ne laisse personne indifférent. Mais pourquoi le Béarn est une terre de rugby ? Et le sud-ouest en général d'ailleurs ? Comment ce sport à la balle si particulière et venant de Grande Bretagne s'est imposé ici ? Explications.

Le rugby football (tel était son premier nom) arrive en France par les côtes ouest, dans la deuxième moitié du XIXe siècle. On compte à cette époque d'importantes communautés anglaises dans ces villes portuaires. Le plus ancien club français est fondé en 1872 au Havre : Le Havre Athletic Club (existant toujours aujourd'hui, le club évolue en Fédérale 3). Durant la décennie qui suit, le rugby de haut niveau se cantonne aux alentours de Paris. D'ailleurs le premier titre de champion de France en 1892 s'est décidé à la suite d'un simple match entre le Racing et le Stade Français (tous deux évoluant aujourd'hui en Top 14). Pourquoi s'embêter ?

Et le sud-ouest dans tout ça ? Peu à peu, le rugby se développe autour de Bordeaux de par les échanges commerciaux avec l'Angleterre. Particulièrement friands des vins de Bordeaux (tu m'étonnes), les négociants en vin britanniques forment dans cette région une véritable colonie vinicole et rugbyistique. Mais la sauce

prend, et pas mal même. Ainsi, en 1899, une première équipe de province remporte le titre au milieu d'une dizaine de clubs parisiens : le Stade Bordelais (aujourd'hui intégré dans l'Union Bordeaux-Bègles, en Top 14). Dans les années 1900, ce club enchaîne les titres et le Sud-Ouest devient le centre de gravité du rugby français. Les Girondins sont pris en exemple et le rugby commence à sortir des grandes villes pour se diffuser dans la région jusque dans les campagnes. Et à tout hasard, vous ne connaîtriez pas une contrée viticole à forte implantation britannique et aux habitants prêts à partager les valeurs de travail et partage de l'ovalie ?



Match entre la Section Paloise et le Stade Navarrais en 1954 - fonds personnels

Après Le Havre et Bordeaux, Pau est la troisième ville majeure de province à accueillir le rugby en France et avec elle, le Béarn. Assez rapidement, le rugby prend de la place en terres fébusiennes. On parle même de « culture » du rugby, et elle s'est profondément ancrée dans la culture béarnaise. Et pour cause, elles véhiculent toutes deux des valeurs de solidarité, de courage et de convivialité prônées par les Béarnais. Virilité, contact franc, mais aussi sens du sport, loyauté et fête pour célébrer l'effort et l'amitié après le match, en voilà des points communs. Pareillement, le rugby a influencé quelques pratiques typiques de la région comme l'agriculture qui nécessite aussi de la force physique, un mental d'acier et un amour certain de la terre.

Depuis, le Béarn est un bastion du rugby à XV français, avec notamment la Section Paloise (aujourd'hui en Top 14, trois fois championne de France) et le FC Oloron (aujourd'hui en Fédérale 1, quatre fois huitième de finaliste de première division et champion de France de 3e division en 2000). Pour parler des autres clubs, y compris le Stade Navarrais Rugby dont votre humble serviteur est le speaker, il faudrait dédier un numéro entier du Journau de PilouBearn à la place qu'a le rugby en Béarn. Non ?

La photo du mois

La foto deu mès

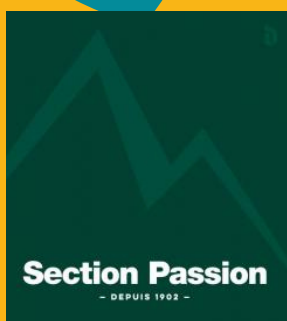


Au détour d'un trajet sous un ciel capricieux et nuageux, se découvre à Angaïs un fort bel édifice entouré de verdure.

Quasiment cachée de celui qui passe sans prêter attention, cette bien charmante bâtisse du début du XXe siècle, de tout juste un siècle donc, propose une architecture remarquable et un parc à l'anglaise vaste et très esthétique.

Le coup de cœur du mois

Lou cop de coo deu mès



Ce livre événement retrace 120 ans d'histoire du rugby à Pau, de sa création à demain. Un ouvrage qui vous permettra peut-être de mieux comprendre ce club à la trajectoire si singulière, qui marque une vie, créé de la fierté, génère de la passion.

La Section vous est contée sous toutes ses facettes à travers 120 pages, 134 photos illustrant ses coups d'éclats, relatant ses anecdotes, témoignages et se projetant vers l'avenir.

Section Passion
de Jérôme Carrère, Grégory Letort et Vincent Martinelli
"Beau livre" publié chez Pyrénées Presse
(Novembre 2022 - 34,90 €)

Un peu de béarnais

Û drin de biarnés

BALLON BALOÛ



Contact: Pierre MARTIN - piloubearn@gmail.com
Facebook: Chroniques d'un village béarnais
Twitter, Instagram, Flickr, YouTube, Issuu: PilouBearn
Site web: piloubearn.com



Pour recevoir ce mensuel gratuit, n'hésitez pas à m'envoyer un mail ! Vous le recevrez directement sur votre boîte mail.
Prochain numéro : rencontre avec Axelle Army
Rédaction et conception graphique: Pierre MARTIN